



Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpilles@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpilles.fr

Bulletin gratuit n° 67 - mai 2024

J'aime les gens qui doutent, les gens qui trop écoutent leur cœur se balancer.

Anne Sylvestre



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Si la vérité n'est pas toujours bonne à dire, elle n'est pas non plus facile à trouver. Ainsi, lui préfère-t-on la légende qui, en magnifiant une réalité arrangée, permet la construction d'un récit. Par la force de la répétition, celui-ci finit par devenir le récit d'une vérité historique aux conséquences bien réelles. De même va la genèse du pèlerinage avec la découverte du tombeau de l'apôtre Jacques ; mais il n'empêche que c'est bien sous les pas des pèlerins que se creusèrent mille et un chemins pour tracer à travers toute l'Europe les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ; Nous sommes à Salon-de-Provence, sur un de ces chemins. Cependant le nôtre est bien antérieur à cette histoire puisque la voie Aurélienne, car tel est son nom, a été mise en œuvre en 241 avant J-C par le consul Caius Aurelius Cotta. Elle reliait Rome à la péninsule ibérique. Voie de conquêtes, puis route marchande et, enfin, chemin de pèlerinages, la voie Aurélienne voit encore aujourd'hui passer les pèlerins qui marchent vers Compostelle, et ceux qui marchent vers Rome.

Bien sûr, les pèlerins du Moyen Age ne sont pas ceux d'aujourd'hui. Les uns étaient portés par leur foi, les autres le sont davantage par une quête plus existentielle que religieuse. Mais tous marchent pour exister et le Chemin les rassemblent tous dans leur humanité.

Sur le Chemin, Saint-Jacques est présent ; Il est quand même à l'origine de l'histoire ! et puis, comme le dit la chanson, il nous attend là-bas au bout du continent. C'est la figure tutélaire qui veille sur chacun de nous et que chacun de nous reçoit à sa manière : avec piété pour les uns, avec légèreté pour les autres ; car le Chemin est un immense espace de liberté où nous pouvons tous nous retrouver dans la diversité et la beauté du monde.

Saint-Jacques nous protège mais aussi Saint-Jacques nous oblige. Il nous oblige à rendre au Chemin ce qu'il nous a donné, d'où l'idée de le représenter en pèlerin accueillant à l'entrée de notre ville les pèlerins de passage, comme nous-mêmes les accueillerons pour une halte à la Maison du Pèlerin.

Aussi, grâce à Saint-Jacques, Pèlerin des Deux Chemins, les générations futures sauront, qu'en de ce début du XXIème siècle il y avait à Salon-de-Provence des femmes et des hommes qui prenaient soin des pèlerins comme, avant eux, d'autres en avaient pris soin.

Et ainsi l'histoire continuera.

Ulteïa

SOMMAIRE

- ◆ Le mot de la Présidente
- ◆ Borne jacquaire et Angelo
- ◆ Inauguration de la borne
- ◆ Poésie
- ◆ Echo des garrigues
- ◆ Second degré
- ◆ Coupo Santo
- ◆ Evolution du pèlerinage
- ◆ Le coin du lecteur
- ◆ Parcours artistique en Ardèche
- ◆ Quiz
- ◆ Le coin du lecteur
- ◆ La recette



« Jamais l'obsession de la sculpture ne m'a quitté. Elle rassemble mon amour de l'histoire humaine et ma recherche perpétuelle de l'immortalité »

Angelo Pierlo

« La mémoire et la pierre »

Comment présenter Angelo Pierlo, le sculpteur de notre magnifique borne jacquaire ? Tout simplement en faisant appel à l'étymologie. Pierlo est une variante du mot pierre, quant à Angelo cela va de soi. Tout est dit dans ce nom magnifique qui unit, dans ce patronyme, l'essence même de celui qui le porte .

L'Ange et la pierre, le spirituel et la matière. Avec un tel nom, Angelo ne pouvait pas échapper à son destin .

« Tu seras artiste mon fils »

Pour une fois obéissant, Angelo a écouté sa

mère. Dès son plus jeune âge le petit garçon né en août 1980 laisse s'exprimer la créativité qui bouillonne en lui . Il dessine toujours et partout.

A 13ans il signe ses premières œuvres et à 16, avec l'aplomb de la jeunesse, il décide qu'il sera peintre. Allergique à l'autorité et à l'académisme, il trace sa route avec insolence. Il expose à Aix-en-Provence, sa ville natale, mais aussi à Paris où il s'installe un temps avec son père peintre lui aussi.

Sa peinture est alors surréaliste, influencée par Salvador Dali que sa mère lui a fait découvrir. Puis, elle évolue vers la figuration libre et narrative avant de revenir au post-expressionnisme.

En 2006, il part travailler et exposer à Berlin puis s'installe à Vienne où il réside pendant 12 ans, sans pour autant oublier ni son pays ni sa région où il expose encore et partout : Paris, Aix, Nice, Marseille, Canne, Monaco
En 2010 il crée le manifeste du Philosophisme. Ce mouvement fédérateur veut placer l'art comme critique objective de la société et comme questionnement philosophique.

En 2012 il se lance dans un projet à la démesure improbable jamais égalée, Opus Philosophia : 300 tableaux de 2mx1m, qui racontent notre terre et l'histoire de l'humanité.

Pourtant, il faudra attendre 2014 pour que la prophétie patronymique se réalise pleinement. En effet, c'est en 2014, à Vienne, que sa première sculpture voit le jour dans un morceau de marbre blanc.

Et depuis, « l'obsession de la sculpture » ne l'a plus jamais quitté.

En 2018, il se réinstalle en Provence et crée à Meyrargues sa galerie musée, La Villa Pierlo.

En 30 ans d'intense création artistique, Angelo Pierlo, qui est collectionné dans quinze pays, a produit plus de 8000 pièces exposées dans 34 villes.

Et depuis le 4 mai 2024, il est l'auteur reconnu de la borne jacquaire placée à l'entrée Est de la ville de Salon-de-Provence.

Inspiré par Saint-Jacques, l'ange a bien entendu l'appel de la pierre et ensuite le sculpteur a laissé libre cours à son inspiration pour donner vie au pèlerin des deux chemins.

Merci Angelo

Catherine Casanova



Inauguration de la borne

On en parlait, on l'attendait.. Il aura fallu l'opiniâtreté et la persévérance de Catherine et d'Anne-Marie pour arriver à cette journée. La recherche du sculpteur, la recherche de la pierre, la recherche du lieu d'implantation avec la Mairie : une bonne année de labeur qui nous a conduits jusqu'à cette inauguration.

Départ à 14h30 précise de la place Morgan où un grand nombre de personnes s'était donné rendez-vous.

Snoopy, le chien de René, était de la partie. Françoise et Maurice ont apporté leur touche provençale.

Après une marche d'une heure, menée par Philippe, toujours vigilant, nous sommes arrivés sur le lieu magique où Saint-Jacques attendait d'être dévoilé sous son fin tissu.

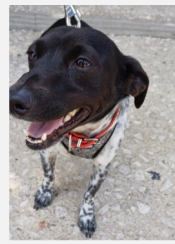
Notre présidente, Catherine, nous a fait un discours très intime, qui nous a permis de revenir sur le parcours de cette statue, depuis la recherche du sculpteur, de la pierre, du lieu d'implantation... des nuits sans sommeil pour Anne-Marie qui a géré cet événement de bout en bout.

Bien sûr, la municipalité ne fut pas oubliée car son aide fut précieuse durant ce cheminement.

Enfin, la découverte de cette magnifique statue, devant une assemblée attentive, bercée par le chant des pèlerins offert par la chorale de l'Empéri de Salon-de-Provence.

Catherine nous avait promis une surprise de taille : ce fut la visite du faucon, une façon de nous replonger quelques siècles en arrière.

Voilà Saint-Jacques positionné au carrefour des chemins, vers Compostelle ou vers Rome, sur cette voie Aurélienne, qui fut une voie de conquête et voie marchande, et enfin, un Chemin de pèlerinage.





Cette poésie a été spécialement écrite pour l'inauguration de la borne jacquaire et a été lue lors de cet évènement.

Pierre sentinelle,
Ta grâce fleurit le parfum
De pérennes promesses,
Pierre symbole
Ailée de silence
Tu es repère
Des pas et encore des pas,
Regard du marcheur vers le ciel.
Pierre ciselée
Par l'élan intuitif
Tu révéles
De secrètes empreintes
À travers prairies et verte écume.
Il se peut que la Beauté
Au détour du chemin,
Apaisant l'âme du pèlerin
Et aussi celle du passant ébloui,
Nous remercie de garder foi en l'homme.

Nicole Portay

Poétesse Ambassadrice de la Paix
Déléguée des Bouches-du-Rhône,
Responsable du concours international
Poésie jeunesse de la Société des Poètes
Français

Proposé par Catherine Casanova





Lors d'une sortie le long de la Touloubre, Jacques s'indigna de voir tant d'embâcles dans le cours du fleuve*

Embâcle mais quèsaco ? Un embâcle naturel est une accumulation naturelle de matériaux apportés par l'eau ; il peut s'agir d'accumulation de matériaux rocheux issus de l'érosion, de branches mortes, de plantes aquatiques, de feuilles mortes, de sédiments, de bois flottés. Les embâcles peuvent être la cause d'inondation ou leur conséquence.

*La Touloubre est bien un fleuve car elle se jette dans l'étang de Berre qui est une lagune c'est à dire une étendue d'eau reliée à la mer. Un fleuve est un cours d'eau qui se jette dans l'océan, la mer ou une mer intérieure, quelque soit sa longueur et la présence ou non d'affluents



Notre petite Touloubre de 59 km est un fleuve alors que la Durance longue de 323,2 km est une rivière.

Embâcle naturel sur la Touloubre



Les rémanents

En sylviculture, les rémanents sont les restes de branches ou de troncs mal conformés abandonnés en forêt par les bûcherons et les agriculteurs pour leur faible valeur commerciale, ou pour des raisons écologiques (le bois mort étant nécessaire pour la production de l'humus forestier, du cycle du carbone, et les équilibres écologiques).

Proposé par Martine Monchal aussi savante que Jacques Roche en matière de déchets

Laurier-tin

Ou viorne tin (*viburnum tinus*)

Il enchante nos garrigues dès l'hiver finissant par ses bouquets d'un blanc immaculé. En mai et juin, ses fruits charnus et globuleux à la belle couleur noir bleuâtre feront le régal des oiseaux.

Quant aux humains ils se garderont de les consommer car ces drupes (noyau contenant une seule graine) si elles ne sont pas toxiques, ne sont pas comestibles.



Choisis le bon code régional – Ne compose pas à l’aveuglette

Une conversation téléphonique avec Saint-Jacques n’est pas un monologue : ne parle donc pas sans arrêt – pense à écouter celui qui te parle à l’autre bout du fil.

Si la communication est interrompue, vérifie si ce n’est pas toi qui a coupé le contact.

Ne prends pas l’habitude de n’appeler St-Jacques qu’en cas d’urgence ou de problème insurmontable.

Ne téléphone pas à St-Jacques seulement aux heures de tarif réduit.

Un court appel devrait être possible régulièrement.

Pense à signaler aux autres usagers que les appels auprès de Saint-Jacques sont sans frais.

N’oublie pas de consulter ton répondeur téléphonique sur lequel Saint-Jacques te laisse sans cesse des messages, même quand tu es un peu absent.

NB- si malgré l’observation de ces règles simples la communication s’avérait difficile, s’adresser avec confiance à l’Esprit Saint qui rétablira sans délai la communication –Si l’appareil utilisé présente des défauts ou même ne fonctionne plus, rapporte-le à l’atelier de réparation qu’on appelle aussi « le pardon » ; il y sera gracieusement remis à neuf.

Tout appareil est garanti à vie et au-delà.

Proposé par Anne-Marie Pérez et largement inspiré d’un article de fév.2003 dans le journal

La Voix Protestante

La Coupo Santo



La Coupo Santo c'est-à-dire la « Coupe Sainte », est une coupe en argent, acquise grâce à une souscription populaire, que des écrivains et des hommes politiques catalans offrirent aux félibres provençaux lors d’un banquet qui se tint à Avignon le 30 juillet 1867, en remerciement de l’accueil réservé au poète catalan Víctor Balaguer, exilé politique en Provence en raison de son opposition au gouvernement d’Isabelle II d’Espagne. Cette coupe est l’œuvre du sculpteur Guillaume Fulconis et de l’argentier Jarry.

Elle est devenue depuis, l’hymne de la Provence et même l’un des hymnes des pays d’Oc. Traditionnellement, l’assistance se lève au dernier couplet, les hommes se découvrent et à la fin personne n’applaudit. Voici les paroles en provençal et celles traduites en français, afin qu’avec le plus grand respect pour son histoire, chacun connaisse le contenu de cet hymne.

Texte de Frédéric Mistral (1867), musique de Nicolas Saboly (XVII)

Proposé par Jacques Roche



En provençal :

Prouvençau, veici la Coupo
Que nous vèn di Catalan ;
A-de-rèng beguen en troupo
Lou vin pur de noste plant.

**Coupo Santo
E versanto
Vuejo à plen bord
Vuejo abord
Lis estrambord
E l'enavans di fort !**

D'un vièi pople fièr e libre
Sian bessai la finicioun ;
E, se toumbon li Felibre
Toumbara nosto nacioun.

D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumié gréu ;
Sian bessai de la patriò
Li cepoun emai li priéu.
Vuejo-nous lis esperanço
E li raive dóu jouvènt,
Dóu passat la remembranço
E la fe dins l'an que vèn.

Vuejo-nous la couneissènço
Dóu Vrai emai dóu Bèu,
E lis àuti jouïssènço
Que se trufon dóu toumbèu.
Vuejo-nous la Pouèsio
Pèr canta tout ço que viéu,
Car es elo l'ambrousio
Que tremudo l'ome en diéu.
Pèr la glòri dóu terraire
Vautre enfin que sias counsènt
Catalan, de liuen, o fraire,
Coununien tóutis ensèn !

En français :

COUPE SAINTE
Provençaux, voici la coupe
Qui nous vient des Catalans
Tour à tour buvons ensemble
Le vin pur de notre cru.

**Coupe sainte
Et débordante
Verse à pleins bords
verse à flots
Les enthousiasmes
Et l'énergie des forts !**

D'un ancien peuple fier et libre
Nous sommes peut-être la fin ;
Et, si les Félibres tombent
Tombera notre nation.

D'une race qui regerme
Peut-être somme nous les premiers jets ;
De la patrie, peut-être, nous sommes
Les piliers et les chefs.
Verse nous les espérances
et les rêves de la jeunesse,
Le souvenir du passé
Et la foi dans l'an qui vient.

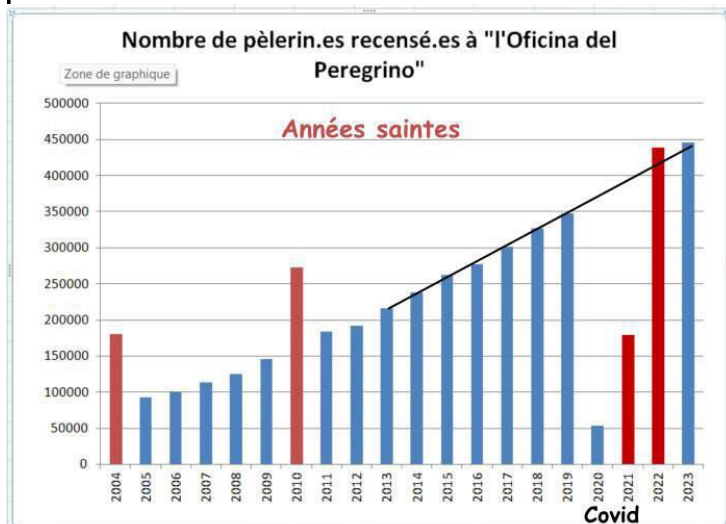
Verse nous la connaissance
Du Vrai comme du Beau,
Et les hautes jouissances
Qui se rient de la tombe.
Verse nous la Poésie
Pour chanter tout ce qui vit,
Car c'est elle l'ambrosie
Qui transforme l'homme en Dieu.
Pour la gloire du pays
Vous enfin nos complices
catalans, de loin, ô frères,
Tous ensemble, communions !



<https://verscompostelle.be/evolution-du-pelerinage-au-travers-des-statistiques.htm>

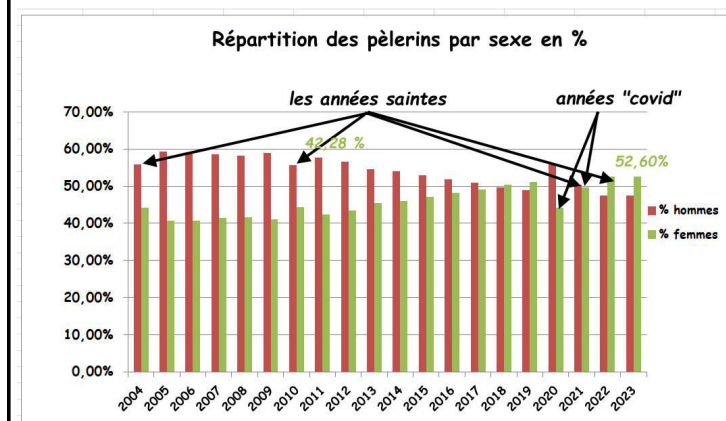
L'ÉVOLUTION DU PÈLERINAGE À COMPOSTELLE AU TRAVERS DES STATISTIQUES DES « COMPOSTELLES »(1)

par Pierre SWALUS pierre.swalus@verscompostelle.be



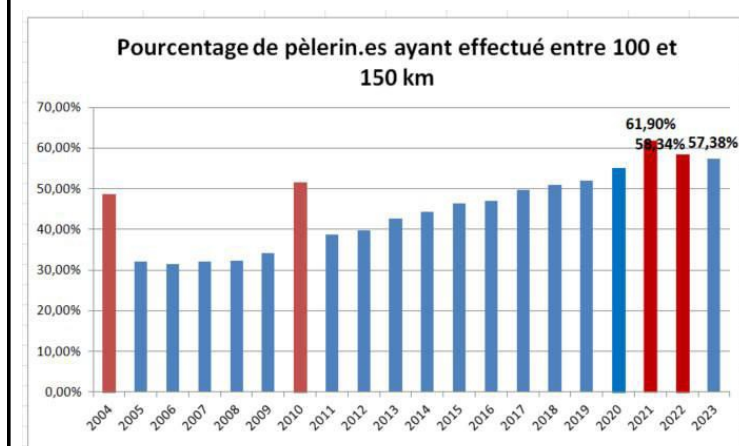
Ce graphique nous montre :

- que le nombre de « Compostelles » délivrée croit de manière continue ;
- que lors des années saintes le nombre de pèlerin.es recensé.e.s est supérieur à celui des années normales ;
- que depuis une dizaine d'années, la croissance est pratiquement linéaire.



Ce graphique montre :

- que la proportion de femmes ne cesse d'augmenter (sauf lors des années covid) ;
- que depuis 2018, le nombre de femmes l'emporte sur le nombre d'hommes (en 2022 et en 2023 : 52,6% de femmes contre 47,4 % d'hommes).



Ce graphique montre :

- que lors des années saintes le pourcentage de pèlerinages courts est plus élevé que lors des années normales ;
- que le pourcentage de pèlerinages courts est en constante augmentation et atteint en 2023, plus de 57% des pèlerinages. Autrement dit actuellement plus de la moitié des pèlerins et pèlerines parcourent la distance minimale requise pour pouvoir obtenir la « Compostelle ».

(1) Toutes les statistiques proviennent du site de l'Oficina de acogida al peregrino : <https://oficinadelperegrino.com/>



CHEMINER LE LONG D'UN PARCOURS ARTISTIQUE EN ARDÈCHE

Marcheur et voyageur, **Kenneth White** s'est arrêté en Ardèche où il a vécu dans une ferme. C'était en 1962, certes, mais ce qu'il a puisé dans la géographie tourmentée des montagnes ardéchoises reste d'une incontestable actualité : «Une merveilleuse luminescence émanait des arbres, de la pier-re, du ciel et de tout le visible. Et le grand vent soufflait...» : extrait de ses «**Lettres de Gourgounel**».

Aujourd'hui, de part et d'autre de la ligne de partage des eaux, le long du GR7, des œuvres d'art contemporaines remarquables et poétiques dialoguent avec les monts ardéchois. De jeunes artistes ont su placer dans ce paysage sauvage et authentique, et de manière particulièrement harmonieuse, le fruit de leur génie. Ainsi, environ 100 km d'un parcours artistique nord-sud s'offre au chemineau, en pleine nature et à explorer en moins de 8 jours.

Parmi ces œuvres, en voici quatre :

UN CERCLE ET MILLE FRAGMENTS (2017), de Felice Varini (peintre et plasticien suisse), s'affiche sur les toits et quelques murs des vestiges de l'abbaye cistercienne de Mazan (XII^e siècle) ; il s'agit de cercles ou de fragments de cercles en grand nombre, travaillés à la feuille d'or.



Proche de Saint-Laurent-les-Bains, à l'Abbaye Notre Dame des Neiges (où a séjourné Robert Louis Stevenson en son temps et avec son âne), on peut découvrir TERRE LOIRE (2018), du japonais Kôichi Kurita. Sur le sol des anciens chais de l'abbaye, une carte de la Loire et ses affluents recèle plus de 700 petits récipients contenant un peu de terre de différents lieux (couleurs et extraits variés qui font une palette imagée et fragile d'une terre ordinairement piétinée).



LA GROTTTE DE CRISTAL (2021), du duo HeHe (Helen Evans et Heiko Hansen), originaires du Havre, cristal de couleur verte, énorme, en verre et en métal qui rappelle la mine de fluorite autrefois exploitée au village de Saint-Laurent-les-Bains, par ailleurs connu pour sa source thermale d'eau chaude.



LA TOUR À EAU (2017), de Gilles Clément, une tour creuse ressemblant à un phare, recueille les eaux condensées des nuages sur ses parois extérieures ; cette eau est orientée vers le Rhône et vers la Loire.



Même si tous ces lieux font la part belle au tourisme, il n'en reste pas moins que face à ces œuvres disséminées au milieu d'une terre encore préservée, on pense peut-être pouvoir essuyer les larmes de Gaïa, si triste et si chère à Pierre Rabhi.

Monique Lacroix



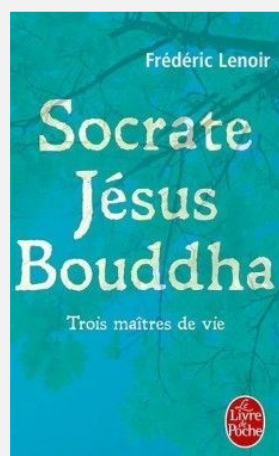
Une coquille à gagner...

Trouvez le nom de ce village et envoyez-le à l'adresse mail de l'association

stjacquesalpilles@yahoo.fr



Le coin du lecteur



SOCRATE JÉSUS BOUDDHA

Trois maîtres de vie

Nous pensions tout savoir sur ces trois maîtres de vie, à travers des lectures, récits initiatiques, romanesques, ou discours moralisateurs plus ou moins objectifs et réalistes.

Ecrivain, philosophe, sociologue, chercheur à l'école des hautes études en sciences sociales, Frédéric Lenoir nous fait découvrir ces trois personnages sous des angles différents, en se basant sur un important travail de recherche sans parti pris.

Qui sont-ils ?

Leur origine sociale, leur enfance, la naissance de leur vocation, leur personnalité, leur vie en mouvement, leur différent art d'enseigner, ce qu'ils disent d'eux-mêmes, leur mort, ce que dit la tradition plus tardive.

Que nous disent-ils ?

L'immortalité, la recherche de la vérité, à travers leurs témoignages.

Nous pourrions être intéressés, étonnés, surpris, déçus par cet ouvrage qui, en tout cas, ne nous laissera pas indifférents.

Bonne lecture

Lionel Baccou



La recette

Une salade d'été : salade de penne au thon et poivrons

- 400 g de thon à l'huile en boîte, 4 poivrons (2 rouges, 2 verts), 500 g de penne, 3 gousses d'ail

Lavez et essuyez les poivrons, coupez-les en deux, éliminez le pédoncule, les graines et les filaments blancs. Détaillez la chair en lamelles d'environ 1 cm de large. Pelez et émincez l'ail. Égouttez le thon en conservant l'huile. Faites chauffer 3 cuillères à soupe de cette huile dans une cocotte. Ajoutez les lamelles de poivron et l'ail émincé. Faites revenir le tout à feu moyen pendant une vingtaine de minutes en remuant souvent, jusqu'à ce que les poivrons soient tendres. Salez, poivrez. Dans le même temps, faites cuire les penne dans une grande quantité d'eau bouillante salée (environ 12 min, vérifiez les indications sur l'emballage). Lorsque les pâtes sont cuites, égouttez-les et versez-les aussitôt dans la cocotte de poivrons. Mélangez. Hors du feu, ajoutez le thon, mélangez à nouveau. Servez tiède ou froid (mais pas glacé).

D'après Marie-Claire Cuisine

